

Oui, mère chrétienne, ta responsabilité est grande et étonnante, mais ta mission est noble, sublime et sainte. Si l'homme fait les lois de l'Etat, toi, tu fais les mœurs, sans lesquelles toute législation est une lettre morte et sans effets. Les payens eux-mêmes comprenaient cette vérité, et Horace disait avec solennité : "Quelles sont les lois sans les mœurs, elles sont vaines et inutiles."

"Vous avez beau faire, disait le même poète aux Romains, vous n'échapperez pas aux grands maux qui vous menacent. Rome est ruinée, parce que la femme y est corrompue." Plus tard, on aurait pu ajouter : "Rome est sainte, parce que la femme y est sainte."

Mères chrétiennes, ne vous plaignez donc pas du rôle que vous devez remplir dans la famille ; mais aussi, n'oubliez jamais que cette famille n'est que ce que vous la faites ; elle n'est que le miroir fidèle de vos bonnes qualités ou de vos défauts, de vos vertus ou de vos vices, dit encore Ventura ; et qu'il en est de même de la société civile, que vous faites également.

CHRONIQUE.

Nous ne croyons mieux faire aujourd'hui que de consacrer l'espace destinée à la chronique, à la mémoire d'un concitoyen dont la vie s'est écoulée dans la pratique de toutes les vertus et surtout de la charité la plus ardente, au point que des personnes qui le connaissaient intimement affirment qu'il consacrait au prochain, chaque année, neuf mois sur douze. Nous empruntons les détails que nous allons donner et qui sont bien faits pour édifier